

petit je lavrai le linge. Sal de mon associé, com me
 nous sommes mariés ^{ne dois pas} ~~ouverts~~ de Salis s'il a pu le parti
 de tout garder pour moi & d'arranger autant que possible toutes
 ces bernes & d'en à quelque temps espère d'arriver à bonne
 fin.

M. de Sene avec qui j'ai eu quelque entente en tout
 fait parti pour notre entreprise, & il est disposé de nous servir
 en toutes les occasions. M. Derrieste Sine également.

Je ne verrai Le Roi qu'à mon retour de Kenouris & qu'après
 que les machines s'ouvrent. Je pourrai d'ailleurs s'il a pu
 mes mesures qu'alors il deviendra notre actionnaire.

J'oubliais de vous dire que l'on m'a voulu présenter à plusieurs
 ambassadeurs, ce que j'ai refusé, je me tiens sur ma réserve, car j'ai
 déjà reçu mes pouvoirs de mandir quel serait le parti que je choisirai
 j'ai éludé, mais j'ai fait sentir que je ne ferais qu'un seul parti
 celui de la régénération de la Grèce par les arts & l'industrie par lequel
 tout bon Grec devrait se rallier. J'espère sincèrement qu'avec votre secours
 nous y parviendrons, mais il nous faudra une persévérance
 à toute épreuve.

Je ne veux oublier votre moment d'importunité lors de notre
 dernière entrevue, mais ceci doit vous prouver sincèrement que quand
 je me rends un dieu, personne ou monde n'a de l'influence sur moi,
 & que je me tais & que je fais ^{en cela} comme vous. Quand quelquefois vous
 faisiez des questions sur la politique, vous étudiez & vous
 changez de conversation. Ne perdez point de vue Général qu'un
 négociant doit être quelquefois plus diplomate qu'un diplomate
 même, ceci entre nous, & à que j'en aurai devant le
 prouverai quand on saura du faire.

À propos n'oubliez pas que vous perdrez votre dîner



car nous aurons la joie d'en avoir d'autant plus tard moi
si j'aurais dans ma combinaison que notre marine arrive dans
la quinzaine puis être pour nous à la nouvelle année. Puisque
envoyez quelques papiers à M.

Puisse par le courrier les attendre de nos
bonne nouvelle. Veuillez agréer mes amitiés
Et Robert.

Comme j'en ai écrit
et portais en ayant la
bonne d'aller pour quelques
jours j'en ai écrit à mon frère.

Poste restante.



Athènes le 9. Novembre 1840.

6
41

Mon cher Général.

Enfin me voilà arrivé en Grèce, & vous sarez par vos amis dans quel état j'en du trouver nos affaires. Probablement par ce courrier ils vous feront connaître le changement qui s'est opéré depuis sept jours que je suis ici. Vous apprendrez également par vos amis que les 20,000 frs disposés par Villeroi & négociés à Mestini qui m'a fourni les fonds & seraldi sans Villeroi n'a pas vu un œuf, qu'hélas! j'ai terminé cette affaire, Mr Zizima & moi probablement & Mr Capodas qui devra en faire le protêt pour avoir un recours contre seraldi. Mr Mestini & moi nous avons pris nos mesures pour entre lui dans ces 20,000 fr, & nous dans nos 10.434.8 et cela se fera sans procès, sans bruit, car Mr seraldi m'a donné des ménages qui malgré aimerais tous, en cas que nous serions brouillés avec lui aurais pu nous faire beaucoup de mal & l'autre qui agissant avec prudence & finesse avec lui, & pourra encore nous rendre des services. Vous apprendrez aussi que Mr Mestini a été chargé de l'encaissement de nos actions c'est une bonne acquisition que cet ami, car par lui nous aurons les choses pour nous. Comme je pressais que le temps me manquait really demander à Mr Coctine une communication de ma lettre particulière, elle donne un peu plus de détails. Je ne parle pas à Mr Coctine du projet d'Econimides & regard des 20,000 frs vous sarez pour quoi. Econimides ne s'est point contenté d'attaquer Mr Villeroi, il a fait plus il a présenté à Mr Lagrini un memorandum sur cette même affaire, qui heureusement sera terminé demain, ainsi petit à



Monsieur le Général Colletis.
Ministre de Grèce.
Paris.

